

CHAIR REPORTS

RAPPORTS DES PRESIDENTS

African Elephant Specialist Group report

Rapport du Groupe Spécialiste des Éléphants d'Afrique

Holly T. Dublin, Chair/Président

IUCN/SSC African Elephant Specialist Group, P.O. Box 68200–00200, Nairobi, Kenya;
e-mail: holly.dublin@iucn.org

50th Anniversary issue

I recently found myself amid a large herd of elephants browsing quietly on the banks of Botswana's Linyanti Swamp. As I sat silently among them, elephants all round me, I was struck by the fact that the sense of wonder, joy and total captivation was no less intense today than it had been during my first experience with elephants in the wild as a little girl in Tanzania. I began my intimate, long-term relationship with African elephants when I went to study them in Tsavo in 1971. Although 40 years have passed, that experience remains fresh in my mind even today.

The 15th issue of *Pachyderm* was the first I oversaw following my appointment as the Chair of the African Elephant Specialist Group. Now, twenty years on, this landmark 50th issue of *Pachyderm* represents a special occasion. It provides me, and *Pachyderm's* extensive readership, the opportunity for deep reflection and to pause from the demands of day-to-day life to think about the past, the present and the future. While on some levels, it is hard to believe that 40 years have passed and that I have witnessed the ebb and flow of almost half a century of elephant conservation history in the making; in other ways, the time has flown, the status of the species remains dynamic and the situation for elephants in the years to come remains challenging—fraught with risk and uncertainty.

Numéro du 50ème anniversaire

Je me suis récemment retrouvée au milieu d'un grand troupeau d'éléphants broutant tranquillement sur les rives du Marécage Linyanti au Botswana. Tandis que je restais assise silencieusement parmi eux, des éléphants tout autour de moi, j'ai été frappée par le fait que le sens de l'émerveillement, de la joie et de l'enchantement total n'était pas moins intense aujourd'hui qu'il ne l'avait été lors de ma première expérience avec les éléphants à l'état sauvage quand j'étais une petite fille en Tanzanie. J'ai commencé mes relations intimes à long terme avec les éléphants d'Afrique quand je suis allée les étudier à Tsavo en 1971. Bien que 40 années se soient écoulées, cette expérience reste fraîche dans ma mémoire même aujourd'hui.

Le numéro 15 du *Pachyderme* a été le premier que j'ai supervisé suite à ma nomination en tant que présidente du Groupe de Spécialistes de l'Éléphant d'Afrique. Aujourd'hui, vingt ans après, ce 50ème numéro historique du *Pachyderme* représente une occasion spéciale. Ce numéro et le vaste lectorat du *Pachyderme* me donnent l'occasion d'une réflexion profonde et de faire une pause des exigences de la vie quotidienne pour penser au passé, au présent et à l'avenir. D'un certain point de vue, c'est difficile de croire que 40 années se soient écoulées et que j'étais témoin du flux et du reflux de près d'un demi-siècle d'histoire de la conservation des éléphants qui s'écrivait; mais malgré cela, le temps est passé vite, l'état de l'espèce reste dynamique et la situation des éléphants dans les années à venir constitue un défi plein de risques et d'incertitude.

And what can we say of the history and future of *Pachyderm*? Starting life as the *African Elephant and Rhino Group Newsletter* in 1983, and transitioning into *Pachyderm* in 1984, the journal has provided an important and uninterrupted forum to share the news of three Specialist Groups, the proceedings of their meetings, and the results of research on both elephants and rhinos from both emerging and established scientists and managers at the forefront of conservation. It is testament to the efforts of the voluntary Editorial Board over the years, and to its various Editors, that *Pachyderm* is still going and still in demand, and I would like to thank all of them for their work.

For this 50th issue, the Editor and Editorial Board of *Pachyderm* have worked hard to provide not only the content of a regular issue but also a memorable commemorative section, which I hope you will enjoy.

Sadly, this issue will also be Bridget McGraw's last as Editor, and I would like to thank her for her dedication in producing the past six issues of the journal. At this stage, it is with trepidation that we must now face the reality that next 50 issues are nowhere near as certain to materialize as those we have already enjoyed.

The African and Asian Elephant Database

As a sign of the increasingly 'virtual' times, the newest phase of the African and Asian Elephant Database (AAED) has finally gone live! It is designed for interactivity, so I invite you all to explore it at <http://elephantdatabase.org>. We welcome feedback, and in particular we encourage you to submit new data through the online submission process. You will see that the interface allows the data provider a clear choice when submitting and we encourage you to allow as much freedom as possible for the wide distribution and fullest use of your data to further the conservation of elephants. We look forward to showcasing the AAED at the IUCN SSC's Specialist Group Chairs meeting in February 2012 and at the World Conservation Congress the following September and believe that the development of this system may provide a useful model for other species to follow.

Et que dire de l'histoire et l'avenir de *Pachyderme*? Ayant commencé la vie comme le *Bulletin du Groupe de l'Eléphant et du Rhinocéros d'Afrique* en 1983, et en se transformant en *Pachyderme* en 1984, la revue constitue un forum important et ininterrompu pour le partage des nouvelles de trois groupes de spécialistes, les comptes rendus de leurs réunions, et les résultats de recherche sur les éléphants et sur les rhinocéros par des chercheurs émergents et établis et les gestionnaires à l'avant-garde de la conservation. C'est grâce aux efforts du comité bénévole de rédaction au fil des ans, et à ses différents rédacteurs, que *Pachyderme* existe et qu'il est toujours demandé, et je voudrais les remercier tous pour leur travail.

Pour ce 50ème numéro, la rédactrice et le comité de rédaction du *Pachyderme* ont travaillé dur pour offrir non seulement le contenu d'un numéro ordinaire, mais aussi une section commémorative mémorable, et j'espère qu'il vous plaira.

Malheureusement, ce numéro sera également le dernier pour Bridget McGraw en tant que rédactrice, et je tiens à la remercier pour son dévouement dans la production des six derniers numéros de la revue. A ce stade, c'est avec appréhension que nous devons affronter la réalité que les 50 prochains numéros sont loin d'être aussi certains à se matérialiser que ceux que nous avons déjà appréciés.

La Base de données des éléphants d'Afrique et d'Asie

Comme un signe des temps 'virtuels', la partie la plus récente de la Base de Données des Eléphants d'Afrique et d'Asie (BDEAA) est finalement en ligne! Elle est conçue pour l'interactivité, donc je vous invite tous à la découvrir sur <http://elephantdatabase.org>. Nous serions heureux de recevoir vos commentaires, et surtout nous vous encourageons à soumettre de nouvelles données à travers le processus de soumission en ligne. Vous verrez que l'interface permet au fournisseur de données un choix clair lors de la soumission et nous vous encourageons à permettre autant que possible la large distribution et l'utilisation la plus complète de vos données en faveur de la conservation des éléphants. Nous attendons avec impatience la présentation de la BDEAA lors de la réunion des présidents des Groupes de Spécialistes du CSE de l'IUCN en février 2012 et au Congrès mondial de la conservation au mois de septembre et nous croyons que le développement de ce système fournira un modèle utile à suivre pour d'autres espèces.

Funding from Tusk Trust and the CITES–MIKE programme is allowing us to hire a Database Officer for the African elephant component of the AAED for the first time since early 2007. Ironically, this funding has been among the most difficult to raise in my long history as Chair, yet the position is essential to producing an updated set of national, regional and continental totals for the African elephant, which serves countless needs.

Taxonomy

As I described in my last Chair Report, there has been new research into the taxonomic status of the African elephant. At least three articles have been published in the last year in support of a split into two species: *Loxodonta africana* and *Loxodonta cyclotis*. The AfESG task force, which reviews all relevant research findings as they are published, still considers that some of the crucial queries regarding the issue of sampling and the high risk to conservation in unknown hybrid populations—which were raised in the AfESG’s 2003 statement, now almost 10 years ago—have not yet been fully addressed.

That aside, the most practical challenge we face is assigning each elephant population accounted for in the AAED to the correct species. Or, put more simply, where do we draw the line? This is hugely important as we go forward as many policy and management decisions are taken at the species level. To this end, we have asked the authors of the recent publications to undertake the exercise of going through a list of elephant populations in the AAED and noting which can be unambiguously assigned to each putative species (noting the sample size and the basis for the assignment). This will help to establish whether the split can be made in a clear cut and non-controversial manner, or whether further research is required before attributing the numbers and distributions, individually, to the two species.

Le financement de la part du Tusk Trust et du programme de CITES-MIKE nous permet d’embaucher un gestionnaire de base de données pour la composante de l’éléphant d’Afrique de la BDEAA pour la première fois depuis le début de 2007. Bizarrement, ce financement a été parmi les plus difficiles à mobiliser dans ma longue histoire en tant que présidente ; pourtant le poste est essentiel à la production d’un ensemble actualisé de totaux nationaux, régionaux et continentaux pour l’éléphant d’Afrique, ce qui serait d’une très grande utilité.

Taxonomie

Comme j’ai expliqué dans mon dernier rapport de président, il y a eu une nouvelle étude sur le statut taxonomique de l’éléphant d’Afrique. Au moins trois articles ont été publiés au cours de l’an dernier à l’appui d’une séparation en deux espèces: *Loxodonta africana* et *Loxodonta cyclotis*. Le groupe de travail du GSEAf, qui passe en revue tous les résultats de recherche pertinents dès qu’ils sont publiés, considère toujours que certaines questions cruciales concernant l’échantillonnage et le risque élevé pour la conservation des populations hybrides inconnues, soulevées dans la déclaration du GSEAf en 2003, il y a presque 10 ans, n’ont pas encore été résolues.

Cela dit, le défi le plus pratique que nous devons relever consiste à attribuer à chaque population d’éléphants représentée dans la BDEAA l’espèce exacte. Ou, plus simplement, où allons-nous tracer la ligne? C’est extrêmement important puisque de nombreuses décisions de politique et de gestion sont prises au niveau de l’espèce. A cette fin, nous avons demandé aux auteurs des publications récentes d’entreprendre l’exercice de passer en revue la liste des populations d’éléphants dans la BDEAA en indiquant lesquelles peuvent être affectées sans ambiguïté à chaque espèce putative (en notant la taille de l’échantillon et le fondement de l’assignation). Cela aidera à établir si la séparation peut être faite de manière claire et non controversée, ou si davantage de recherche est nécessaire avant d’attribuer les nombres et les distributions, individuellement, aux deux espèces.

Illegal killing and ivory trade

Update on the CITES–MIKE and ETIS programmes

In partnership with the Asian Elephant Specialist Group, UNEP-WCMC, MIKE and ETIS, the AfESG provided a comprehensive overview on African and Asian elephants to the 61st meeting of the Standing Committee of CITES, including updates on their current status (see document at <http://www.cites.org/eng/com/sc/61/E61-44-02-A1.pdf>). Diane Skinner and I attended the meeting and presented our contribution to this collaborative effort. Members of the Standing Committee welcomed the document and appreciated that it represented the first time that the various strands of the ivory supply chain—from producer to consumer—had been incorporated into a single report. The Standing Committee supported all of the recommendations presented, except one regarding an ‘early warning’ system to prompt conservation action. While such a system remains important to a number of range States and members of the elephant conservation community, the Standing Committee was adamant that the MIKE programme, which is already overstretched, was not designed to serve this role, and should not be expected to provide this function. As this is an area which I know that many AfESG members consider vital, we have been grappling with ways in which the AfESG could provide support to this important, yet unfulfilled, need. We welcome constructive thoughts and suggestions in this regard.

One of the key outcomes of the meeting was agreement on a process to revise Resolution Conf. 10.10 (Rev. CoP15), which governs the work of MIKE and ETIS, as well as other CITES mechanisms that deal with the trade in elephant specimens. A number of components of this Resolution are out of date. The AfESG Secretariat will be participating in the revision process and I encourage you to provide input to this process, either through my office or through the CITES Secretariat.

The second phase of MIKE, which was due to end in 2011, has been extended through the end of April 2012. IUCN is working closely with the CITES–MIKE team to prepare a project proposal

L’abattage illégal et le commerce de l’ivoire

Mise à jour sur les programmes de CITES–MIKE et d’ETIS

En partenariat avec le Groupe de spécialistes de l’éléphant d’Asie, le PNUE - Centre Mondial de Suivi de la Conservation, MIKE et ETIS, le GSEAF a fourni un aperçu complet sur les éléphants d’Afrique et d’Asie à la 61ème réunion du Comité permanent de la CITES, y compris les mises à jour sur leur situation actuelle (voir le document à l’adresse <http://www.cites.org/eng/com/sc/61/E61-44-02-A1.pdf>). Diane Skinner et moi avons assisté à la réunion et nous avons présenté notre contribution à cet effort de collaboration. Les membres du Comité permanent ont bien reçu ce document et ont apprécié le fait que pour la première fois les différents volets de la chaîne d’approvisionnement de l’ivoire du producteur jusqu’au consommateur avaient été intégrés dans un seul rapport. Le Comité permanent a appuyé toutes les recommandations présentées, sauf celle concernant le système ‘d’alerte précoce’ pour l’action de conservation. Si un tel système reste important pour un certain nombre d’États de l’aire de répartition et des membres de la communauté de conservation des éléphants, le Comité permanent a affirmé catégoriquement que le programme MIKE, qui est déjà surchargé, n’avait pas été conçu pour jouer ce rôle et ne doit pas accomplir cette fonction. Comme c’est quelque chose que beaucoup de membres du GSEAF considèrent vital, nous allons réfléchir aux moyens par lesquels le GSEAF pourrait soutenir cette activité importante, mais qui reste à faire. Nous serions heureux d’accueillir des idées et des suggestions constructives à cet égard.

Un des principaux résultats de la réunion était l’accord sur un processus de révision de la Résolution Conf. 10.10 (Rev. CdP15), qui régit le travail de MIKE et d’ETIS, ainsi que d’autres mécanismes de la CITES relatifs au commerce des spécimens d’éléphants. Un certain nombre de composantes de cette résolution sont périmées. Le Secrétariat du GSEAF participera au processus de révision et je vous encourage à contribuer à ce processus, soit par le biais de mon bureau, soit par l’intermédiaire du Secrétariat de la CITES.

La deuxième phase de MIKE, qui devait prendre fin en 2011, a été prolongée jusqu’à la fin du mois d’avril 2012. L’UICN travaille en étroite collaboration avec l’équipe de la CITES–MIKE afin de soumettre

to the European Commission for the third phase of MIKE, which will include a closer collaboration between MIKE and the relevant IUCN regional programmes in Africa. In particular we are hoping to link up with another project IUCN has recently secured with the EU on Biodiversity and Protected Areas Management (BIOPAMA) to find synergies and to avoid any unnecessary duplication of effort.

Lastly, we are excited to announce the formal publication of the elephant bushmeat study funded under the current phase of MIKE (available at <http://data.iucn.org/dbtw-wpd/edocs/SSC-OP-045.pdf>). My sincere thanks to Dan Stiles for his excellent research in Cameroon, the Central African Republic, the Democratic Republic of Congo, and the Republic of Congo, and for his assistance in getting the report prepared for publication.

Ivory flows initiative

I reported to the Standing Committee meeting in August on the outcomes of the first technical exchange meeting among producing, consuming, and transiting nations to reduce the illegal trade in African elephant ivory. Both the CITES Secretary-General and the Standing Committee encouraged other countries and partners to support the next steps in the initiative. In this regard, our Kenya Airways partnership, assisted by TRAFFIC, will be rolling out a wide awareness-raising and outreach campaign on key Kenya Airways routes.

Updates on conservation and management strategies and action plans

The Tanzania Elephant Management Plan was officially launched at the Tanzania Wildlife Research Institute (TAWIRI) in December and is available at http://tawiri.or.tz/images/Conference/elephant_plan.pdf. The Mozambique plan is currently being translated, and we look forward to the launch of Kenya's long-awaited Conservation and Management Strategy in 2012.

I am also encouraged by the Central Africa Forests Commission (COMIFAC) Regional Action Plan for Strengthening National Wildlife

une proposition de projet à la Commission européenne pour la troisième phase de MIKE, qui comprendra une collaboration plus étroite entre MIKE et les programmes régionaux pertinents de l'UICN en Afrique. En particulier, nous espérons établir des liens avec un autre projet que l'UICN a récemment obtenu de l'UE sur la gestion de la biodiversité et des aires protégées (BIOPAMA) afin de trouver des synergies et d'éviter toute duplication inutile des efforts.

Enfin, nous sommes ravis d'annoncer la publication officielle de l'étude sur la viande de brousse d'éléphant financée dans le cadre de la phase actuelle du programme MIKE (disponible à <http://data.iucn.org/dbtw-wpd/edocs/SSC-OP-045.pdf>). Mes sincères remerciements à Dan Stiles pour son excellente recherche au Cameroun, en République Centrafricaine, en République Démocratique du Congo et en République du Congo, et pour son aide à la préparation du rapport pour la publication.

Initiative du flux d'ivoire

Au mois d'août, j'ai fait un rapport à la réunion du Comité permanent sur les résultats de la première réunion technique d'échange parmi les pays producteurs, consommateurs et de transit pour réduire le commerce illégal de l'ivoire d'éléphant d'Afrique. Le Secrétaire général de la CITES et le Comité permanent ont encouragé d'autres pays et partenaires à soutenir les prochaines étapes de l'initiative. A cet égard, notre partenariat avec Kenya Airways, assisté par TRAFFIC, commencera une grande campagne de sensibilisation sur les routes principales de Kenya Airways.

Mises à jour sur les stratégies de conservation et de gestion et plans d'action

Le Plan de gestion des éléphants en Tanzanie a été officiellement lancé à l'Institut de Recherche sur la Faune de Tanzanie (TAWIRI) en décembre. Il est disponible sur http://tawiri.or.tz/images/Conference/elephant_plan.pdf. Le plan du Mozambique est actuellement en cours de traduction, et nous attendons avec impatience le lancement de la Stratégie de Conservation et de Gestion du Kenya en 2012.

Je suis également encouragée par le Plan d'action régional de la Commission des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC) pour le renforcement de l'application des législations nationales sur la faune pour 2012-2017,

Law Implementation for 2012–2017, which was agreed amongst eight Central African countries. I hope that this will be a positive step towards combatting poaching and the illegal trade in ivory in the sub-region.

New beginnings

Overcome by a wave of new energy, we have begun scanning the African Elephant Library, and would like to say a big thank you to Nasrin Suleiman, an intern with Save the Elephants, for helping with this unenviable task.

With Bridget McGraw's imminent departure, we are looking for a new Editor, and welcome any expressions of interest for that position or the names of others who may be interested.

We have just been informed of a very generous support grant from the UK-DEFRA to support our core operations for 2012. It is not a normal year in which the AfESG gets a totally unexpected windfall but we are certainly grateful to accept this one in celebration of *Pachyderm's* 50th issue and the end of yet another productive year.

In 2011 we tragically lost one of our West African herd members, Nandjui Awo, but like all things that end, we must always look to new beginnings. So I am pleased to welcome 11 new members to the AfESG. Filling some important geographic and technical gaps, Mike Chase, Kate Evans, Max Graham, Malvern Karidozo, Alfred Kikoti, Mike Kock, Boo Maisels, Shadrack Ngene, Dan Stiles, Cyril Taolo, and Hilde VanLeeuwe will no doubt bring new expertise and new perspectives to the Group.

2012 is already shaping up to be an extremely busy year and as we move into it, poised to face the challenges ahead, I hope that each and every member will be able to motivate, catalyse and contribute to essential action on behalf of Africa's magnificent elephants.

sur lequel les huit pays d'Afrique Centrale se sont mis d'accord. J'espère que ce sera une étape positive dans la lutte contre le braconnage et le commerce illégal de l'ivoire dans la sous-région.

Un nouveau départ

Dynamisés par une vague d'énergie nouvelle, nous avons commencé la numérisation de la Bibliothèque de l'éléphant d'Afrique, et je voudrais dire un grand merci à Nasrin Suleiman, un stagiaire avec Save the Elephants, pour son aide à cette tâche peu enviable.

Avec le départ imminent de Bridget McGraw, nous sommes à la recherche d'un nouveau rédacteur, et nous serions heureux d'accueillir toute manifestation d'intérêt pour ce poste ou les noms des personnes qui pourraient y être intéressées.

Nous venons d'être informés concernant une subvention très généreuse de soutien provenant du Département de l'Environnement et des Affaires Rurales du Royaume-Uni, pour appuyer nos principales activités en 2012. Ce n'est pas tous les ans que le GSEAF reçoit une telle aubaine inespérée et nous sommes certainement reconnaissants de l'accepter au moment où nous célébrons le 50ème numéro de *Pachyderme* et la fin d'une autre année productive.

En 2011, nous avons tragiquement perdu un membre de notre troupeau d'Afrique de l'Ouest, Nandjui Awo, mais comme toutes les choses qui ont une fin, nous devons toujours regarder vers de nouveaux départs. Donc je suis heureuse d'accueillir 10 nouveaux membres au GSEAF. Mike Chase, Kate Evans, Max Graham, Malvern Karidozo, Alfred Kikoti, Mike de Kock, Boo Maisels, Shadrack Ngene, Dan Stiles, et Hilde VanLeeuwe vont combler les lacunes géographiques et techniques importantes et apporter sans aucun doute une expertise et de nouvelles perspectives au Groupe.

2012 s'annonce déjà comme une année extrêmement chargée et alors que nous y entrons, prêts à affronter les défis à venir, j'espère que chaque membre sera en mesure de motiver, stimuler et contribuer à une action essentielle pour le compte des magnifiques éléphants en Afrique.